

## Notre voyage à Naples du 1<sup>er</sup> au 9 avril 2006

---

Samedi, 1<sup>er</sup> avril 2006

Le Matin : Première matinée d'un beau voyage.

Ce n'était pas un « poisson d'avril » ! Nous nous retrouvons tous et toutes vers 07h30 à l'aéroport de Zaventem.

Après enregistrement des 22 participants et une attente normale, notre vol pour Naples part à 10h35.

Nous arrivons 2 heures plus tard à Naples sous le soleil !

Enzo, notre jeune autocariste, nous attend avec le sourire et nous conduit à l'hôtel après avoir fait un tour au bord de mer pour nous faire admirer cette belle baie de Naples, si célèbre et...le Vésuve endormi...heureusement !

Nous arrivons à l'hôtel Europa à 14h et nous nous préparons pour une visite du centre de Naples.

*Christiane Franssen*

L'après-midi

Après avoir pris possession de nos chambres, (pas le temps de défaire les bagages) nous partons avec notre guide local pour une grande ballade dans Napoli cette immense ville aux facettes multiples. Nous montons, heureusement en bus, par les beaux quartiers à la découverte de la baie de Naples. Quelle splendeur, la mer bleue, le Vésuve, Capri, les voiliers, que de merveilles aussi les appareils photos se déclenchent à qui mieux mieux ! Mais voilà maintenant nous descendons vers la ville historique le palais royal, l'église st François de Paula, une petite halte au célèbre café Gambrinus oh là là les gelatti, les expressos, dieu que c'est bon ! La galerie Umberto magnifique la place del Gesù et ses églises le palais Angevin que voilà une après midi bien remplie et qui nous ravit. Mais Naples c'est aussi ses petites rues, sa circulation époustouflante, à propos vous vous rappelez les feux de signalisation ? A Milan ils sont obligatoires, à Rome ils sont facultatifs et à Naples ils sont décoratifs!!!

*Odette Sacré*

Dimanche, 2 avril 2006

Le matin

Ce deuxième jour est consacré à la découverte d'Herculanum située à 8 kms de Naples. Cette cité résidentielle romaine des grandes familles patriciennes, attirées par la beauté du site et son climat et qui fut rayée de la carte en l'an 79 lors de l'éruption du Vésuve. Touchée par une coulée de boue bouillante qui ne laissa aucune chance aux habitants qui ne pouvaient se décider à abandonner leurs maisons. Cette boue épaisse d'une quinzaine de mètres se solidifia, tandis qu'à Pompéi, la ville fut recouverte de cendres sur une hauteur de 6 mètres, ceci facilita les recherches archéologiques.

Contrairement aux Grecs, les Romains connaissaient le ciment. Les monuments romains sont donc mieux conservés. En déambulant, dans l'ancienne cité, sous un soleil radieux, nous découvrons la Maison de la cloison en bois, la maison de Neptune et Amphitrite, les Thermes masculins et féminins et bien d'autres trésors avant de nous rendre au restaurant Torre de Bassano, où nous dînons au dernier étage sur une grande terrasse avec vue sur la splendide Baie de Naples.

*Annick Brehain*

L'après-midi

Repas de midi au restaurant « La Torre Di Bassano », restaurant situé au bord de la mer avec une vue imprenable sur Naples et les îles.

14h30 en route pour la visite de la villa romaine « Di Oplontis » superbe où nous avons admiré de très belles fresques originales.

Vers 16h le chauffeur nous propose de nous déposer au cloître « Santa Clara ». Un frère franciscain faisant la garde (comme un chien) nous interdit la visite. Le cloître est fermé jusqu'au 1<sup>er</sup> mai ! Impossible de le fléchir...

En route pour la visite du Duomo Odette, le guide en mains, nous conduit à travers des ruelles sombres et sales. Nous nous arrêtons dans une ruelle pour y admirer une église éclairée par le soleil. Un homme s'est éloigné pour nous permettre de photographier la ruelle. Exclamations des cinq copines... Quel beau sourire ! Nous cherchons toujours la chapelle « Saint Janvier » de style baroque très riche. On se trompe. Pour lire le nom de la rue nous nous éloignons du trottoir en descendant sur la rue. Malheur à moi, car l'homme au beau sourire chevauchant une vespa passe entre Odette et moi, me touche au passage, m'arrache mon sac pendant en bandouillère ; Quelle émotion ! Toutes les cinq nous en sommes toute secouée. Nous avons enfin trouvé la chapelle « Saint Janvier ». Très belle église.

Retour à notre hôtel à pied dans la saleté. C'était la grève des éboueurs !. Repas du soir à l'hôtel pour clôturer une très belle journée pleine de belles découvertes.

Un conseil pour terminer : méfiez-vous des hommes aux beaux sourires montés sur vespa !!!

*Francine Belet.*

Lundi 3 avril 2005

Matin



Notre guide en veston orange et un peu « folklo » s'est efforcé de montrer « autre chose » à un public venant d'Herculanum. Exposé-image commençant par les tombes et l'évolution de la forme du Vésuve et de son cratère au cours des millénaires.

Puis, des pratiques électorales que ne désavoueraient pas notre époque : les jeux de l'Amphithéâtre (j'ignore si odi et Berlusconi en ont donné mais ils ont dû faire un peu ça...)

Ensuite la lutte contre les Hooligans de l'époque : rues et chemins non pavés pour éviter les débordements aux abords des lieux de représentations.

Les boutiques très caractéristiques où notre homme mimait le marchand servant à boire ou à manger à ses clients. Ou encore le bruit infernal du charroi sur les pavés des rues ( ce qui justifie les siestes nous dit-il)...etc, etc,etc...

Bref une visite intéressante qui laisse une impression de « déjà vu » à ceux qui étaient à Bruxelles , « il y a peu » à une expo. Extraordinaire(mais sans le beau soleil de ce matin -là à Pompéi même)...

*Anne Duquenne*

L'après-midi : La Villa des Mystères

Il m'a échu le compte-rendu de la Villa des Mystères à Pompéi. Curiosité, fantasmes,impatience étaient au rendez-vous et qu'avons-nous découvert : c'est que les mystères de la « Villa des Mystères » consistent précisément qu'il n'y a pas de mystères...Une belle boutique de souvenirs nous donne déjà l'envie d'être au musée de Naples et de nos pâtes du soir après le copieux repas de midi !

*Nell Linet*

Mardi, 4 avril 2006

Matin

Paestum 1969/2006

J'ai ressenti le même émerveillement devant la beauté de l'antique Poseidonia grecque.

Trois temples doriques au beau calcaire doré par le soleil ! Grandeur dans l'harmonie, envahie par l'air pur de la mer, ne pouvait que me rassurer dans la pérennité de mes émotions.

Je n'ai pas changé malgré les années.

*Danielle Vanhoorberck*

L'après-midi

Quel spectacle en arrivant sur les hauteurs de Salerne !

Une vue magnifique sur la baie. Nous ne sommes pas déçus : la ville est jolie et propre.

Chacun à leur tour, les Etrusques, les Grecs puis les Romains s'emparent de la ville.

Plus tard la ville subissait l'invasion des Barbares.

La cathédrale romaine qui remonte au XI<sup>e</sup> s. fut dédiée aux S.S. Mateo et Gregorio di magio.

Robert Guiscard fonda la plus grande école de Médecine très réputée au Moyen-Âge ;

La ville de Salerne est actuellement un centre commercial, industriel et touristique.

J'allais oublier que c'est à Salerne que André s'est acheté une nouvelle casquette ayant perdu la sienne ne sachant pas où.

*Christiane Lambotte*

Mercredi, 5 avril 2006

Le matin

Nous devions visiter deux musées. Fermés.

Le soleil était de la partie. Ce fut donc un plaisir d'intervertir le programme prévu avec celui du lendemain.

En route pour Capoue. là où Hannibal et ses soldats s'enlisèrent dans certains délices, qui, dit-on, leur fit perdre leur pugnacité , eux qui avaient traversé les Alpes avec des éléphants.

Mais où sont les neiges d'antan? Peut-être leurs esprits errent- ils encore dans le vieil amphithéâtre, parmi les gradins où jouent des herbes folles? Rencontre avec un personnage haut en couleurs, qui conte l'histoire de ces temps révolus à des enfants suspendus à ses lèvres. Je me serais bien un peu arrêtée aussi pour écouter ce fascinant récit, mais nos pas déjà nous menaient dans l'antre du culte de Mithra , là où était vénéré (et mis à mort) le taureau sacré, si cher aux soldats de l'armée romaine. L'ombre et le froid devaient-ils préparer les visiteurs à ce mystère? Chacun , individuellement , aura consulté l'oracle, sauf, peut-être deux d'entre nous, qui ne sont jamais arrivées à l'entrée du mithraeum.

Remercions les divinités, cependant. Nous n'avons égaré personne !

Ensuite nous parcourons la plaine fertile baignée de lumière - les routes rectilignes se croisent en angle droit et rappellent la géométrie de la répartition rationnelle du territoire agricole sous les Romains - pour découvrir sur le flanc du mont Tifata, la magnifique église de Sant'Angelo in Formis. L'ange de la façade invite le voyageur à l'intérieur de cette basilique à la structure simple et sévère, pour lire, peintes sur les murs en de superbes fresques, quelques pages de l'histoire biblique.

Question: que sont les quatre vivants?...

*Jeannine Paul*

L'après midi

Après le déjeuner à Casagiove, visite du Palais Royal de Caserta.

Une énorme construction lourde et sans grâce, malgré l'équilibre des façades. Et que dire de l'intérieur? Une débauche de marbres, de dorures, "un affreux gâteau moka", me souffle Jeannine. Si peu d'entre nous visitèrent le château, rebutés par les énormes lustres de la première salle, la plupart firent le tour du parc en calèche en saluant au passage Marianne courageusement occupée par son jogging.

Nouveau départ pour Caserta Vecchia, petit village situé dans la montagne, au bout d'une route aux multiples tournants.

Le temps nous est compté car la pluie menace, le voyage de retour pourrait être difficile. Il nous faut encore monter à pied jusqu'au village. Sur le bas-côté du chemin, les chiens célèbrent le printemps à leur manière. Et puis, là-haut, le coup de coeur. Une grande tour en ruines, un beau village médiéval, la grande porte du Duomo couverte de symboles, un intérieur de toute beauté. Comme c'est dommage, Colette, que tu n'aies pas pu contempler cette merveille. Mais Enzo nous attend. Je quitte le duomo avec un goût de trop peu

J'en arrive à regretter la promenade dans le faux Versailles d'un Bourbon mégalomane.

*Yvette Monard*

Jeudi, 6 avril 2006

Le matin

Capodimonte

Commencé comme palais royal en 1738, le bâtiment fut avant même sa finition, destiné à abriter les collections d'art - très riches - des princes espagnols.

Après avoir fait chou blanc une première fois, nous y voici.

Je ne vais pas me substituer au catalogue et vous faire un relevé systématique des richesses qui s'y trouvent. On commence avec la douceur de Simone Martini (Sienne), une superbe « Pieta » de Masaccio, l'un des grands initiateurs de la Renaissance.

L'école vénitienne est particulièrement bien représentée. Vivarini, Bellini, Lotto, Titien nous offrent à l'envi des images de beautés charnelles aux chevelues dorées et d'autres œuvres lumineuses.

Mais, notre grand Breughel, y figure avec deux chefs d'œuvre, tragiques (comme l'était son tempérament) :

-« La parabole des aveugles » : course incontrôlée vers la mort de personnages sans regard, mais vigoureusement expressifs.

-« Le Misanthrope » critique amère et ironique de celui qui veut vivre seul, au-dessus des autres.

A côté de la collection de tableaux, de superbes tapisseries évoquent notamment les guerres d'Italie. Faites en Flandre, bien sûr, centre de cet art à la Renaissance.

Malgré de récents travaux, le musée lui-même nous apparut assez désuet dans son aménagement, mais, néanmoins, on en garde un souvenir enchanté.

*Colette Gilles*

L'après-midi

Installé dans un palais du XVI<sup>e</sup> siècle, le musée Archéologique renferme des objets qui proviennent des fouilles de Pompéi et d'Herculanum, petits ustensiles en ivoire, petits bronzes et verre soufflé. Nous restons en admiration devant la collection de mosaïques.

Les statues des filles de Danaos nous font découvrir la mode de l'époque. La galerie des portraits grecs et romains nous permet d'admirer les bustes de Socrate, Homère, Euripide et de nombreux empereurs romains. Je n'aurais pas assez de mots pour vous faire partager l'émotion ressentie devant tant de merveilles : collection Farnèse, Borgia etc... Mais nos jambes fatiguent, il est temps de rentrer à l'hôtel où nous sommes attendus pour le dîner au cours duquel nous dégustons... devinez quoi ? des pâtes bien sûr...

*Arlette Bekkers*

**Vendredi 7 avril 2006**

**Le matin**

Après nous être extraits à grand peine de la circulation démentielle de Naples, nous partons pour Cumès où nous visitons successivement l'autre de la Sybille et les ruines des temples d'Apollon et de Jupiter. Du haut de l'acropole, nous jouissons d'une vue superbe sur la mer, la plage où des attelages de cheval au trot s'entraînent et sur le lac d'Averne qui occupe le fond d'un ancien cratère. Puis nous nous dirigeons vers Baïa où nous visitons les restes de plusieurs thermes situés au flanc d'une colline tombant presque à pic dans la mer.

Au moment de reprendre le car, nous nous apercevons que trois des participantes manquent. Après quelques moments d'angoisse, nous avons la joie de les voir enfin arriver. Nous partons pour Pouzzoles où nous déjeunons de poulpes en salade et de spaghettis aux palourdes, le tout agrémenté d'un petit vin blanc qui descend tout seul.

*Francine Lemaire et René Montaigne*

**L'après-midi**



Nous allons voir les ruines du marché antique de Pouzzoles lequel a subi au cours des siècles des phénomènes d'affaissement et d'élévation du sol au gré des différentes phases d'activité volcanique de la région. Puis nous nous dirigeons vers les restes de l'amphithéâtre où la visite des souterrains encore en excellent état de conservation nous coupe le souffle. Ensuite nous partons pour le volcan de la Solfatare. En chemin, revenant sur la visite la veille du cabinet secret du musée archéologique de Naples et encore toute émoustillée de ce qu'elle y avait vu, Marie-Thérèse nous parle des "lupanars" de Pompéi et d'Herculanum.

Au cratère de la Solfatare, notre guide, Bruno, un très vieux Monsieur qui a guidé les touristes depuis 30 ans, nous fait

observer la végétation typique de l'endroit y compris des orchidées sauvages, les différents types de roches qu'on peut y trouver, le petit étang de boue qui bouillonne sous l'action des gaz chauds uniquement séparés de nous par quelques mètres de roches et les appareils disposés sur le fond du cratère et destinés à mesurer le niveau du sol afin de déceler les signes avant-coureurs d'une prochaine éruption.

Il nous démontre aussi le phénomène de condensation de la vapeur d'eau sous l'action des poussières émises lors de la combustion d'une torche, le son creux que rend la roche de couverture du fond du volcan lorsqu'on y laisse tomber une pierre ou lorsque l'on saute dessus et l'élévation de température de cette roche lorsqu'on y fait un trou.

*Francine Lemaire et René Montaigne*

**Samedi 8 avril 2006**

**Visite de Capri**

La visite à Capri était optionnelle. Quatre d'entre nous passaient la journée à Naples

Départ matinal, peu de circulation (...c'est dimanche), déjà le soleil perce les nuages et après une demi-heure d'attente, voilà notre super jet, le Paul Shark ». Nous vogueons à toute allure (50 minutes de traversée au lieu de 1h15)...un peu de roulis...sans plus et nous voilà déjà à Capri, île prestigieuse et montagnueuse à souhait...

Thé, café ou chocolat à la terrasse du café, face au bateau et nous voilà partis en minibus pour 25 personnes, montée vertigineuse accrochée par moment à la falaise...nous arrivons à Anacapri. Première étape sur la gauche dans un chemin étroit des magasins achalandés...plus loin une vue merveilleuse sur la mer. Le port et ses trois jetées et en arrière plan, la montagne abrupte...nous admirons le bord de mer en contrebas où l'œil bénéficie d'une transparence perlée aux mille tons de bleu...Au loin deux bateaux font la course et laissent deux longs sillages blancs<sup>2</sup>parallèles...c'est l'enchantement. Puis le sentier débouche sur une descente à pic et...nous faisons demi-tour.

Tourisme oblige, c'est l'arrêt fréquent aux vitrines enchanteresses des magasins à souvenirs multiples. André s'achète un chapeau d'été beige clair que deux dames l'avaient engagé à acheter.

Retour à notre point de départ .et retour en minibus à Anacapri. C'est midi, c'est l'heure du déjeuner...Les groupes se promènent et choisissent un restaurant. Le repas terminé, chaque groupe indépendant monte vers Anacapri : vues plongeantes, merveilleuses, magasins de luxe et autres, beaucoup de « fringues » pour dames que l'on admire en passant.

Puis c'est le retour vers le port en minibus. Certains s'installent à la terrasse du matin, André s'installe sur un banc...le bateau arrive, rempli de groupes. Le bateau vire vers un autre quai...un autre bateau arrive et nous ramène à Naples.

*André Ludovic*

La Chartreuse

Le groupe part à Capri pour toute la journée et nous sommes quatre à ne pas y aller.

Marianne et Danielle font du shopping. Marie-Thérèse et moi-même allons visiter « La Chartreuse »

Notre chauffeur Enzo nous conduit dans son agence et ensuite nous emmène en voiture à « La Chartreuse ». Nous avons vu la Vierge à l'enfant Jésus et Saint Martin donnant son manteau à un pauvre. Les murs de « La Chartreuse » sont richement décorés. Nous sommes redescendues en funiculaire, une petite glace au passage et un bus nous permet de rentrer avant les autres.

*Rolande Guillaume*

**Dimanche 9 avril 2006**

Après un petit déjeuner ultra copieux, Marie-Thérèse nous ayant prédit une éventuelle disette sur le vol Virgin Express-nous partons vers l'aéroport.

Dernier regard nostalgique sur les rues napolitaines, leurs irrésistibles poubelles, le très calme Vésuve. Adieux touchants à Enzo, avant de prendre les airs.

Merci à Colette et Marie-Thérèse qui nous ont offert ce voyage merveilleux, passionnant et enrichissant.

Ghislaine Kisters et Irène Stenbock-Fermor

#### **QUELQUES IMPRESSIONS, ANECDOTES DU VOYAGE.**



Remerciements à nos deux organisatrices.

A Naples, l'audace et la virtuosité des conducteurs pallient providentiellement leur manque de penchant pour la discipline.

Voici donc quelques conseils si vous devez circuler en voiture dans les rues de Naples.

D'abord assurez-vous du bon fonctionnement de votre klaxon avec si possible, un son original et tonitruant.

Ne vous souciez pas des sens interdits et quand vous arrivez à un carrefour : FONCEZ !

Ne tenez pas compte des feux de signalisation...ils sont là pour faire « joli »

Si vous arrivez à garer votre véhicule...Attention ! Car c'est à ce moment là que vous risquez votre vie en essayant de traverser la rue.

Bref, laissez votre automobile dans le garage et...munissez vous d'une moto...

Ah la moto, c'est pratique, ça passe partout, je veux dire...ça fonce partout. (Vous ne serez pas surpris d'apprendre que le champion du monde en vitesse moto est Italien !)

Mais parlons un peu de Naples.

Désolation d'abord ! La rue est jonchée de débris (grève des éboueurs) accumulés depuis plusieurs jours ; ils font de Naples un dépotoir à cul ouvert. Les façades sont sales, le linge au balcon remplace les rideaux et les graffitis sont légions.

Je pense que dans les quartiers chics que nous avons visités le premier jour, c'est différent : le linge est plus propre, les façades des maisons sont un peu plus colorées et les graffitis un peu moins nombreux.

Heureusement en Italie, il y a les pâtes !!

Nous les avons dégustées à toutes les sauces...ainsi que les glaces aux parfums si délicats et variés

Et puis, il y a les Napolitains, beaux garçons et charmeurs.

C'est cela l'Italie du Sud et c'est très bien ainsi. Sans cela, pourquoi se déplacer de si loin ?  
Quelques petits incidents, heureusement sans gravité ont jalonné notre parcours dans la Campanie.

- Tout d'abord, Francine s'est fait agressée par un jeune napolitain qui au préalable, lui avait fait bonne impression .Après avoir enfourché sa moto, il lui a arraché le petit sac qu'elle portait autour du cou.
- André a perdu sa casquette.
- Annick, Ghislaine et Irène ont bien cru ne jamais revenir des thermes de Baïa.
- Enfin, nous avons failli perdre Marie-Thérèse dans le cabinet secret, absorbée qu'elle était dans la contemplation de mosaïques quelque peu érotiques.

J'ai aussi admiré le caractère versatile mais aussi bon enfant des Napolitains. Exemple : le musée est fermé...Pas de problème...On change le programme et nous voici en route pour Capoue.

Voici donc mes impressions et, quelques anecdotes qui font le charme des voyages de l'AEDE.

### Remerciements

Mille mercis Colette...Grâce à toi nous avons fait un bond dans l'Antiquité. Tu jongles avec l'histoire de Rome, de Grèce, de France, d'Espagne et j'en passe...avec une facilité déconcertante, sans parler de l'architecture et la peinture où tu excelles bien évidemment.

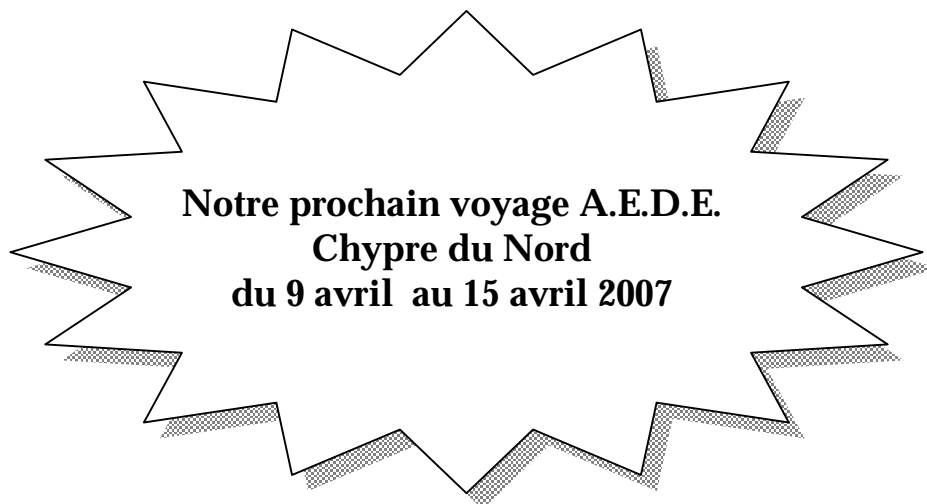
Merci et bravo pour ton courage et ta ténacité ! Bel exemple pour les jeunes qui ont vite tendance à se laisser aller.

Merci Marie-Thérèse et félicitations pour la préparation de ce voyage. Je sais que ce n'était pas une sinécure !

Toi qui aimes bien que tout soit réglé en partant de Belgique, tu es tombé sur des responsables peu coopérants. Et oui, les Italiens sont ainsi ! Ils ne s'en font pas et sont peu ordonnés. Ces préposés au tourisme devraient aller faire un stage dans les Pays Baltes ou en Allemagne où tout est réglé comme du papier à musique. Mais alors nous perdriions le charme et le goût de l'improvisation de ces Italiens créateurs de la Commedia dell'Arte.

Grâce à ton opiniâtreté et ton désir de nous faire plaisir, tu nous as permis de découvrir des merveilles. Sois en bien remerciée.

*Arlette Bekkers*



**Faites-vous connaître et soyez des nôtres.**

**Bien cordialement**

**Marie-Thérèse**